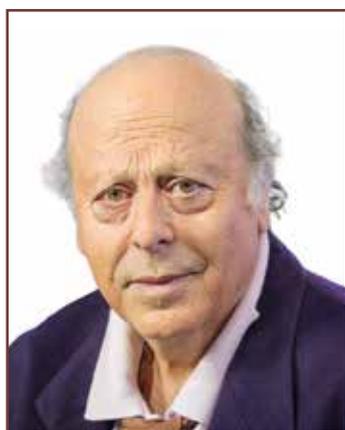


Éditorial



V. MITZ
Chirurgien plasticien et esthétique, PARIS.

Ce numéro spécial est consacré à certains défauts observables en matière de chirurgie esthétique et plastique, concernant essentiellement l'esthétique corporelle.

Nous avons déjà consacré un numéro de ACRE aux retouches chirurgicales après une chirurgie esthétique. Mais, après plusieurs années, il nous a semblé nécessaire de revenir sur ce sujet car l'insatisfaction du patient peut conduire à des conflits virulents avec le chirurgien allant jusqu'au procès, mais aussi plus simplement, mais toujours aussi douloureusement, constituer un poids lourd moral que porte en lui le chirurgien : devant l'insatisfaction d'un patient récriminateur, parfois à juste raison, notre conscience souffre et nous taraude.

Un des points les plus essentiels de notre activité de groupe en tant que chirurgiens esthétiques de l'école de Raymond Vilain, soucieux de son staff matinal sacré de tous les matins, est d'avoir aussi organisé un staff mensuel entre collègues indépendants, adultes et non complices, où nous pouvons revoir les patients à problème, les récriminants furieux comme les déçus revanchards, ou les timides moins passifs que déprimés !

Ce staff a lieu dans une clinique privée, ce qui nous permet d'examiner librement et gracieusement le patient insatisfait, de le laisser longuement parler, exprimer ses doléances et son histoire parfois complexe, déroutante, puis de discuter devant lui de son cas en proposant des solutions adaptées. Libre à son chirurgien ensuite de pratiquer ou non l'intervention recommandée par le groupe, après confrontation des solutions existantes et de leur impact à tous égards, y compris financier. Dans les mois qui suivent, le chirurgien nous rapporte quelle opération il a effectué et comment le patient a réagi.

Ce souci d'une écoute maximale en postopératoire et d'une réintervention adaptée provient d'un concept simple : seul un patient satisfait permettra, par le bouche-à-oreille, d'amplifier notre patientèle et ainsi de contribuer à une amélioration constante de notre activité, aussi bien sur le plan du nombre de patients opérés que de la qualité des gestes opératoires pratiqués.